

Le frêne commun

un feuillu précieux méconnu



Caractéristiques



Gestion



© J.P. Henry (ONF)

Soins et précautions



Économie



contact

Les techniciens du CRPF sont à votre service sur le terrain pour vous apporter une compétence professionnelle pour la conduite de vos frênaies ou de vos autres parcelles forestières.

Les coordonnées du technicien de votre secteur sont disponibles sur simple demande au siège du CRPF.

Description, écologie



■ Arbre pouvant atteindre 30 - 35 m de haut, à la cime peu dense.

Ses bourgeons noirs pyramidaux sont très caractéristiques. Ses feuilles sont composées, ses rameaux opposés. L'écorce est d'abord lisse et jaune-verdâtre, puis devient grisâtre

et se fissure à l'âge adulte.

Les samares (fruits) restent en grappes sur l'arbre tout l'hiver.



■ Il est exigeant en lumière et en espace vital, mais préfère un léger ombrage les premières années, et une humidité atmosphérique élevée (ambiance forestière).

■ Il a besoin d'un apport régulier et abondant en eau, principal facteur d'une bonne croissance.

■ Il est très résistant aux froids d'hiver, mais est sensible aux gelées printanières, cause principale, par destruction de la pousse terminale, de la « fourchaison » des cimes.



→ Écorces jeune et adulte

■ Bien que relativement indifférent à la nature du sol, il trouve son optimum sur des terrains riches en éléments minéraux, profonds, limono-argileux et décarbonatés.

■ À côté du Frêne commun, de loin l'espèce la plus fréquente, on rencontre le Frêne à fleurs (forêts sèches) et le Frêne oxyphylle (ripisylves).



Usage et implantation

■ On le trouve dans toute l'Europe sauf en région méditerranéenne, de la plaine à plus de 1 000 m d'altitude.

■ C'est une essence typique des fonds de vallon et des bordures des cours d'eau.

■ En Rhône-Alpes, il est fréquent mais plus abondant en basse altitude et sur sol frais.

■ Attention : essence pionnière à grande faculté de régénération naturelle, il colonise facilement tous types de terrain... mais peut aussi aboutir à des résultats médiocres en stations non adaptées.

■ La végétation en place est un bon indice pour privilégier son installation : présence de Sureau noir, Ortie dioïque, Gaillet grateron, Reine des prés..., et celle de frênes adultes vigoureux, de grande taille et au bois blanc.

→ Samares

Une gestion indispensable

On trouve des boisements purs de frênes (accrus), mais la plupart du temps, on le trouve accompagné de Chêne pédonculé, d'érables sycomore ou plane ou encore d'aulnes dans les zones les plus humides.

Il est nécessaire d'intervenir dans les frênaies pour :

- Améliorer la stabilité des peuplements et assurer une production rapide de bois d'œuvre ;
- Entretenir un espace naturel feuillu, riche en espèces végétales et animales ;
- Optimiser la protection des berges et des terrains inondables contre l'érosion le long des cours d'eau ;
- Réhabiliter un patrimoine individuel et collectif souvent méconnu, et dont les particularités entre « forêts humides » et « forêts sèches » sont remarquables.



Gérer nos frênes

■ Le frêne, essence de lumière, peut être éduqué en futaie régulière ou irrégulière mélangée. Suite à un démarrage souvent délicat les premières années, sa croissance est ensuite très rapide.

■ L'âge d'exploitabilité est conseillé entre **50 et 60 ans**, avec un diamètre de **50 à 60 cm**, le risque de coloration noire du cœur devenant important au-delà.

■ La sylviculture doit être dynamique : la densité finale ne doit pas excéder **50 à 70 arbres par hectare**, soit un arbre tous les 12 à 14 m.

Régénération naturelle

■ Il faut s'assurer de l'adaptation à la station, sur le long terme, avant toute intervention sur une régénération de frêne.

■ En milieu favorable, celle-ci doit être maîtrisée pour maintenir un mélange d'autres essences.

■ Cette régénération peut être provoquée par une coupe d'ensemencement, ou par trouées en peuplement assez clair ou hétérogène. Les semenciers seront exploités 3 à 5 ans après.

■ Des dépressages vigoureux seront nécessaires pour diminuer rapidement la densité (semis distants d'1 m dès qu'ils atteignent 1,5 m de hauteur).



■ Des tailles de formation sont indispensables pour former un fût droit dès 2-3 ans, le frêne ayant très souvent tendance à fourcher.

Des élagages précoces seront aussi réalisés en 2 ou 3 fois pour obtenir un bois net de nœuds jusqu'à 6 m de hauteur sur les arbres d'avenir (qui constitueront le peuplement final).

Ces deux opérations porteront sur 4 à 600 tiges par hectare.

■ La désignation d'arbres d'avenir pourra se faire en 2 temps : 100 à 200 tiges lorsque le peuplement a 4 à 6 m de hauteur, puis 60 à 80 tiges vers 10 à 12 m de hauteur.

■ Enfin, les éclaircies devront être fortes et fréquentes dans les jeunes peuplements, et intervenir à partir d'un diamètre de 10-15 cm.



Plantation

■ Dans l'état actuel de développement de la chalarose et vu sa progression (voir P 4 « Soins et précautions »), il est actuellement déconseillé de planter cette essence.

Soins et précautions

■ À partir de 60-70 ans le frêne peut développer un « cœur noir », qui déprécie les sciages et fait ainsi chuter sa valeur marchande ; ce « défaut » est limité par une sylviculture dynamique assurant une croissance libre.

■ Le bourgeon terminal du frêne, sensible au gel, engendre souvent des problèmes de « fourchaison » : il ne faut alors pas manquer la taille de formation après des gelées tardives.

■ Les frelons sont une autre cause de « fourchaison », en provoquant, jusqu'à une vingtaine d'années, des blessures d'écorçage sur les jeunes fûts et les branches.



→ Galeries d'Hylésine

■ Le frêne a aussi son scolyte, l'Hylésine du frêne, qui creuse des galeries sous l'écorce, et dont les piqûres peuvent « onduler » le bois (excroissances et barrettes) et ainsi limiter ses utilisations.

■ La chalarose (*Chalara fraxinea*), due à un champignon, est apparue en Rhône-Alpes en 2010. On observe un développement de nécroses sur l'écorce, de couleur bistre orangé, se traduisant, en saison de végétation, par un flétrissement puis un dessèchement des rameaux situés au-dessus. Sur les arbres plus âgés, on assiste alors à des descentes de cime, avec de nombreux gourmands souvent également infestés. Enfin des nécroses peuvent s'observer au collet d'arbres adultes et constituent des risques de casse. Il est conseillé de récolter les arbres atteints (nécroses et/ou 50 % de mortalité dans le houppier). La qualité des grumes ne semble pas altérée par le champignon. Cette maladie fait actuellement l'objet d'une surveillance intensive par le Département Santé des Forêts.

■ Se méfier impérativement des « fausses » stations à frêne à sol superficiel séchant, qui ne fourniront jamais de bois de qualité.



© J.P. Henry (ONF)

Économie

Le frêne est utilisé en placages, ameublement, manches d'outils, bois de cintrage, articles de sports... C'est aussi un très bon bois de feu.

Les prix s'échelonnent, pour des arbres d'un diamètre supérieur à 35 cm, de 20 à 50 €/m³ et jusqu'à 150 €/m³ pour des frênes au bois blanc (prix 2014 sur pied).

À noter que le prix des bois de frêne peut être sujet à de très fortes variations selon la demande locale d'une année à l'autre et selon la qualité individuelle des grumes.



Photos CRPF Rhône-Alpes, sauf Chalarose - Conception graphique : Laurent Mathieu - www.laurentmathieu.fr - 07/2014

Juillet 2014



Réalisation : Centre Régional de la Propriété Forestière Rhône-Alpes

Parc de Crécy
18, avenue du Général de Gaulle
69771 St-Didier-au-Mont-d'Or cedex
tél. : 04 72 53 60 90
fax : 04 78 83 96 93
rhonealpes@crpf.fr

www.foretpriveefrancaise.com/rhonealpes

Le CRPF Rhône-Alpes est une délégation régionale du



avec le concours financier de la Région Rhône-Alpes et du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt



Rhône-Alpes Région

Imprimé sur papier



- Le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) est un établissement public apportant des conseils à tout propriétaire de bois ou forêts.
- Un réseau de placettes de démonstration illustre les différentes techniques sylvicoles adaptées à cette essence.